



Comité National Sûreté du 08 juillet 2010

CGT – UNSA – SUD-Rail – CFDT quittent la séance

La rentabilité demeure la principale des préoccupations de la Direction, au détriment de la sûreté des voyageurs, des cheminots et de la qualité du service public SNCF. Malgré une hausse importante des atteintes contre les voyageurs et les cheminots en 2009, la Direction de l'entreprise refuse d'infléchir sa politique et de prendre les mesures nécessaires permettant d'améliorer durablement la sûreté à la SNCF.

LES CHIFFRES 2009 PARLENT D'EUX-MEMES :

- Forte hausse des actes commis envers les voyageurs (+20%) et les cheminots (+19%) ;
- Environnement sûreté (incivilités, activités illicites) dégradé (+23%) ;
- Détérioration de la régularité du fait d'actes de malveillance (+5%) ;
- Forte augmentation de la fraude « voyage habituel sans titre de transport ».

Ce résultat confirme bien les conséquences d'une politique dont l'emploi reste la variable d'ajustement, face aux objectifs de rentabilité économique fixés par le plan « Destination 2012 ».

Pour la Fédération CGT, la Direction doit changer radicalement de cap en investissant sur la présence humaine de cheminots dans les gares, à bord des trains et en mettant en place des organisations de travail permettant de lever les blocages et la rigidité que constitue la séparation organisationnelle et comptable des activités de la SNCF.

Mais de cela, pas question d'en parler !

La Direction RH reconnaissant même son impuissance devant le diktat imposé par les activités.

Une attitude qui a conduit la Fédération CGT à proposer aux autres fédérations syndicales d'ajourner le Comité National Sûreté.

Après leur déclaration liminaire, toutes les Fédérations Syndicales ont quitté la réunion et ont exigé de la Direction la présentation d'un plan d'actions ambitieux, répondant aux attentes des voyageurs et des cheminots pour un service public ferroviaire sûr et efficace.